

**ANNALES**

DE LA

**SOCIÉTÉ BOTANIQUE**

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XX (1895)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



**SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ**

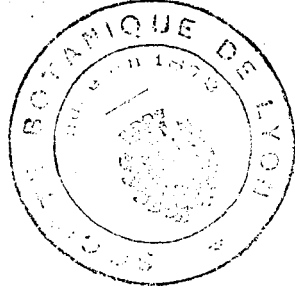
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1895



## BIBLIOGRAPHIE

---

### **Les Annales de l'Institut botanico-géologique colonial de Marseille.**

Nous avons reçu, il y a quelque temps déjà, le premier volume de cette belle publication, qui mérite que nous lui souhaitions ici la bienvenue.

L'Institut botanico-géologique colonial est un établissement d'études scientifiques créé à Marseille par l'intelligente initiative de M. Jamais, le regretté député du Gard, qui fut il y a peu d'années sous-secrétaire d'État des colonies. Ce laboratoire de recherches, qui doit puissamment contribuer à la connaissance scientifique et par suite à l'exploitation commerciale et industrielle des produits naturels des colonies, a été placé sous la direction de M. le D<sup>r</sup> Edouard Heckel, le savant professeur de botanique de la Faculté des sciences de Marseille, si bien désigné pour ce poste par les nombreux et importants travaux qu'il a publiés depuis une vingtaine d'années sur les plantes utiles des contrées intertropicales.

Les *Annales de l'Institut botanico-géologique colonial de Marseille*, dont il commence la publication, promettent de rendre de grands services dans cette direction, et auront entre autres l'avantage de provoquer des travaux relatifs à la Flore coloniale et d'en centraliser les résultats.

Le premier volume, qui compte plus de 400 pages in-8°, avec quatre planches et un grand nombre de figures dans le texte, est occupé en majeure partie par un grand mémoire de M. Heckel sur *Les Kolas africains*, résumant les recherches considérables entreprises depuis plus de dix ans par l'auteur sur la noix de Kola, dont la propagation et l'emploi si répandu aujourd'hui sont dus à son infatigable activité. Ces recherches ont porté non seulement sur la plante elle-même et sa précieuse graine, mais aussi sur sa composition chimique, ses propriétés physiologiques, ses préparations pharmaceutiques, son emploi thérapeutique, alimentaire et même stratégique. Elles

sont trop étendues pour que nous puissions songer à en donner ici une analyse qui nous entraînerait d'ailleurs un peu loin de nos préoccupations habituelles.

Disons seulement qu'au point de vue botanique, le travail de M. Heckel contient, outre la description approfondie du *Cola acuminata*, l'arbre qui fournit la noix de Kola vraie ou Kola femelle, une étude aussi détaillée que possible d'un certain nombre d'autres végétaux africains dont les graines sont plus ou moins souvent confondues avec les graines de la seule bonne espèce, désignées à tort sous ce même nom ou mélangées avec elles par erreur, ignorance ou fraude.

Ce sont le *Cola Ballayi* Cornu, ou Kola du Gabon, à graines plus petites et bien moins actives; le *Garcinia Kola* Heckel, Kola mâle ou Kola bitter, dont les propriétés sont très différentes; le *Pentadesma butyracea*, dont les graines oléagineuses sont souvent mêlées aux noix de Kola sèches de la Sénégambie; l'*Heritiera littoralis* Ait., à graines parfois mêlées aux Kolas frais de Zanzibar auxquels elles ressemblent beaucoup; le *Physostigma venenosum*, dont les graines bien connues sous le nom de Fèves de Calabar, constituent un poison redoutable, mais sont au contraire très faciles à distinguer; le *Napoleona imperialis* Beauv. à graines également toxiques et très reconnaissables; enfin les *Cola digitata* Mast., *C. gabonensis* Mast., *C. sphærosperma* Heckel, espèces voisines de la bonne, mais à graines inertes.

A la description morphologique de chacune de ces espèces de faux Kolas africains est annexé l'examen histologique et chimique de ces graines, permettant dans tous les cas de déceler les falsifications accidentelles ou intentionnelles. M. Heckel a rassemblé dans cette partie un grand nombre de faits nouveaux pour la Botanique africaine.

A la suite de son travail sur les *Kolas africains*, M. Heckel publie un mémoire plus court sur les arbres qui produisent le *Beurre et le Pain d'O'Dika* du Gabon-Congo, et le *Beurre de Caij-Caij* de Cochinchine et du Cambodge. Ces substances grasses, qui pourraient être avantageusement utilisées dans l'industrie européenne, présentent des propriétés physiques et chimiques presque identiques et sont fournies par les graines de végétaux très voisins appartenant au genre *Irvingia* (Rutacées), *I. gabonensis* Baillon, dans l'Afrique tropicale, *I. Oliveri* Pierre et

*I. malayana* Oliver, en Indo-Chine. Ces arbres étaient déjà connus, au moins superficiellement. M. Heckel en a, comme dans le cas précédent, étudié en détail les fruits et les graines, surtout au point de vue histologique.

Le deuxième fascicule des *Annales* de l'Institut colonial de Marseille doit contenir un mémoire de M. Claudel sur deux autres plantes du Gabon-Congo, *Quassia africana* et *Pancovia Heckeli*.

Nous le lisons avec intérêt et nous souhaitons que bientôt de nouveaux travaux viennent s'ajouter à ceux-là et contribuent à augmenter la somme de nos connaissances botaniques sur les vastes contrées encore si peu connues qui sont venues récemment s'ajouter au domaine colonial de la France.

D<sup>r</sup> G. B.